

Cortinarius orellanoides Henry

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Wallonne.

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Wallonia region.

Mots-Clés : Basidiomycota, Cortinarius, Leprocybe, Orellani

Récolté le 26/08/2014 aux J.M. d'été de Neufchâteau (B), exsic. JGa_1424. Déjà récupéré en 2008, chez Reynald Dossogne, en provenance de la forêt de Versailles, JGa_0801.

Description macroscopique

Chapeau : 25-50 → 90 mm, conique ou en forme de casque bosselé ± mamelonné, marge enroulée, infléchie, incisée, contractée, revêtement sec, mat, fibrillo-laineux à fibrillo-méchuleux, brun rouillé [RVB195/110/10] à brun foncé [RVB70/35/25].

Lames : 4-6 mm, espacées, épaisses, émarginées-uncinées, fauve [RVB130/65/40], arête ± érodée plus pâle.

Stipe : 20-55 → 75 x 10-15(20-35) mm, très robuste ± courbé, fusoïde atténué à la base, très fibrilleux, parfois voilé en zones étagées en chevrons irréguliers, base blanche.

Chair : subnulle au-dessus des lames, jaunâtre [RVB180/150/100] dans le chapeau, brun rouillé [RVB115/40/1] dans le bas du stipe et le cortex, odeur subraphanoïde.

Chimie : non faite.

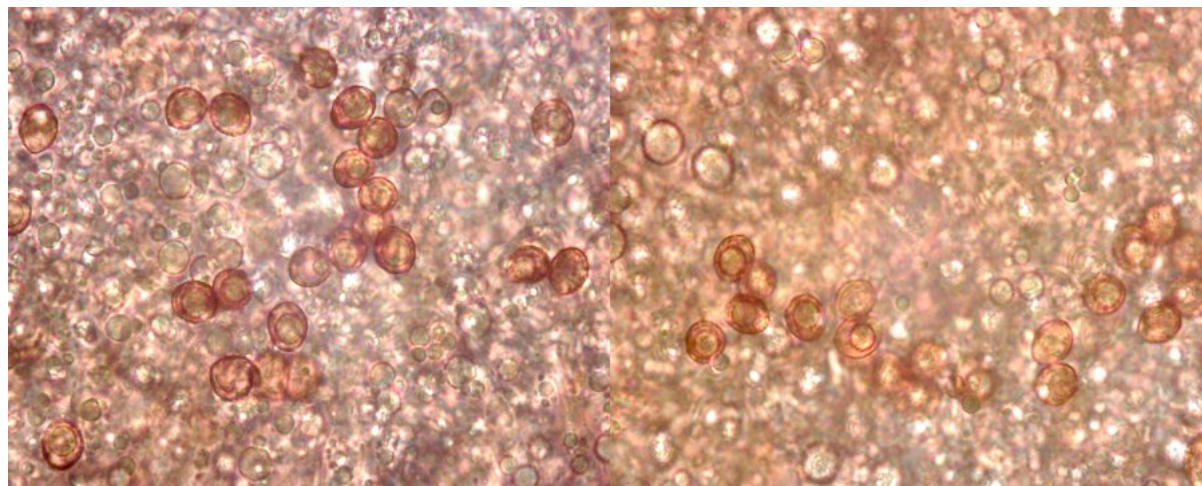
Habitat : conifères

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_1424 :

Spores : subglobuleuses, pruniformes à subrhomboïdales, ornementation ponctuée à verrues peu ou non saillantes.

Mesurant (7) 7,5-9 (10,5) x (6,5) 7-8 (9) µm, Q = 1,2, stat. 7,5-10 x 6,5-8 µ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMÈTRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

7,4 [8,5 ; 8,8] 9,9 x 6,5 [7,2 ; 7,4] 8,1 µm

Q = 1 [1,2] 1,3 ; N = 67 ; C = 95%

Me = 8,6 x 7,3 µm ; Qe = 1,2

(6,8) 7,7 - 9,2 (10,4) x (6,5) 6,9 - 7,8 (9) µm

Q = (1) 1,1 - 1,3 (1,4) ; N = 67

Me = 8,6 x 7,3 µm ; Qe = 1,2

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Descriptions de l'auteur, Henry, SMF 53 (1) et SMF 97 (3) :

Henry, 1937, SMF 53-1 p.61-64 :

« *C. (Inoloma) orellanoides* (n. sp.).

I. — ASPECT GÉNÉRAL.

CHAPEAU pouvant atteindre jusqu'à 10 cm, rappelant tout à fait par sa couleur et sa forme celui de *C. orellanus* ; LAMELLES présentant des rides sur leurs faces ; PIED claviforme ou fusioïde à la base, toujours voilé d'abondantes fibrilles et orné assez souvent de zones floconneuses annulaires superposées, incomplètes et fugaces. CHAIR du pied souvent safranée en bas, donnant une jolie réaction avec les sels de fer, surtout vive avec le sulfate ferreux.

II. — DESCRIPTION MACROSCOPIQUE.

CHAPEAU charnu, non hygrophane, de 1,5 à 10 cm. de diamètre (en moyenne 3 à 5 cm), d'abord conique ou *conico-campanule* puis convexe obtus et convexe-plan, *possédant toujours au centre une bosse ou un mamelon plus ou moins aigu*, dominant chez l'adulte la surface ondulée du chapeau. *Cuticule sèche*, de saveur douce, séparable en lambeaux jusqu'au centre ; d'abord *fibrilleuse*, vite *fibrillo-squamuleuse* ou même a squamules assez *nettement individualisées* (comme chez *C. orellanus* FR.), parfois ridée radialement ; d'un *beau fauve rutilant, fauve orange, fauve ocracé* (31-32), nuance plus ou moins de brun (19) ou d'*ocracé-safrané* ; un peu plus foncé au centre, *mate*, rarement luisante et glabre à la fin par temps sec. Marge enroulée puis verticale et droite, plus pale, plus ou moins flexueuse, cannelée, tomenteuse ou fibrillo-squamuleuse. Marginelle affleurant de bonne heure le bord des lames.

LAMELLES peu serrées (espacées), larges de 0,5 à 1 cm, *épaisses*, du type 4, les grandes au nombre de 50 à 60 environ chez l'adulte, parfois imbriquées, *toujours ridées* sur les faces, *plus ou moins anastomosées par des veines*, quelques-unes bifides, *angulaires en arrière*, adnées-uncinées ou émarginées (décurrentes par une dent) ; d'abord *crème ocre*, puis *ocracées, fauve rutilant* et fauve-rouille, avec l'arête *épaisse*, parfois floconneuse, entière ou faiblement crénelée, un peu plus pale. Lamellules ovoïdes ou oblongues.

PIED *très différent de celui de C. orellanus*, plein puis creux ; de 5-10 cm. x 0,75-1,5-3 cm ; facilement décorticable, rarement droit, presque toujours dilaté à la base en un bulbe *fusiforme recourbe*, obliquement et profondément enfoncé dans le sol, parmi les feuilles ; souvent *claviforme*, spongieux, élastique dans le jeune âge ; *très fibrilleux, fibrillo-striolé*, strie au sommet par la décurcure des unci en filets, couvert d'un tomentum blanc à la base ; subconcolore, d'abord *ocracé* puis fauvâtre et taché de fauve ; orné de *plusieurs zones obliques annulaires superposées* fugaces formant des chinures *jaune ocracé* sur *fond fauve* et terminées en haut par un bracelet fibrilleux apprimées jaune ocracé ; partie inférieure plus foncée, fauve testacée. CORTINE crème blanchâtre à crème ocre, soyeuse, fugace, laissant des traces fibrilleuses obliques sur le stipe.

CHAIR épaisse de 0,5-1,5 cm. au centre, *très mince aux bords* (subnulle), spongieuse, crème orné en haut, ocracée-safranée dans le pied, ocracé ou brunâtre sous la cuticule. ODEUR faiblement raphanoïde. SAVEUR douce. SPORES en masse fauve rouille.

III. — DESCRIPTION MICROSCOPIQUE.

ARÊTE DES LAMES *subhétéromorphe à hétéromorphe* par des cellules stériles claviformes juxtaposées ou groupées en bouquets, longues de 28 à 45 x 8,5-9 µm, émergeant d'un quart ou d'une demi-longueur.

BASIDES 4-sporiques, claviformes mesurant 45 à 55 x 10-11 µm, portant parfois de *larges* stérigmates.

MÉDIOSTRATE régulier à éléments de 18 µm environ de diamètre. Éléments du sous-hyménium larges de 5-6-7

SPORES ovoïdes-amygdaliformes, de 9,9 à 11 x 8-8,5 µm, finement verruqueuses.

IV. — CARACTÈRES CHIMIQUES.

RÉACTIONS NÉGATIVES AVEC : gaïac, phénol, acides, bases faibles, etc...

RÉACTIONS POSITIVES AVEC :

1. *Phénolaniline* : chair lentement carminée. 2. *Bases fortes* : cuticule noire ; chair brune (19) ; celle du pied (20). 3. *Sels de fer* : Le *perchlorure* et le *sulfate ferreux* donnent assez rapidement à la chair une coloration *grise ardoisée* (44) passant au *violet noir* (40). Ils colorent la cuticule en vert foncé olivâtre. Le *sulfate ferrique* donne sur la chair du glauque verdâtre (38) passant au gris bleuâtre (43). *L'alun de fer ammoniacal* donne du gris lilacin (43+48) puis du gris ardoise (44). Il semble bien que l'ion Fe soit seul actif et que les différences observées soient fonction de la lenteur de la réaction et de la concentration des réactifs. 4. *NO₂Ag* colore très lentement la chair en *gris vert* passant au *vert olivacé sombre* (39).

V. — HABITAT.

Trouve en grande abondance en 1930 dans la Forêt de *Fontainebleau* (Route de la plaine de *Macherin*) sous *Pteris aquilina*, en compagnie de *Cantharellus cibarius* et de *Russula lilacea* (Q.). De juillet à octobre, sous les hêtres. Déjà vu en 1935 à l'Exposition mycologique de Paris.

VI. — OBSERVATIONS.

Espèce très voisine de *C. orellanus* FRIES par son chapeau, mais très différente par ses lames épaisses, *veinées-anastomosées* et par son stipe claviforme ou *fusioïde, toujours fibrilleux et mat, ocracé pale*, souvent chiné de débris floconneux, au lieu d'être *progressivement atténué*, à peine fibrilleux, luisant-ondoyant et jaune doré comme chez le Cortinaire de FRIES qui a par ailleurs une chair uniformément *jaune* (non safranée en bas), des feuillettes à arête homomorphe, des spores plus petites et un habitat différent. Nous ne connaissons pas de réactions chimiques permettant de séparer *nettement* ces deux espèces à l'heure actuelle.

VII. — ÉTUDE CRITIQUE.

C. orellanoides a été confondu avec *C. orellanus* comme nous avons pu nous en rendre compte. Aucune description ne paraît s'y rapporter. *C. rutilans* Q. est identique à *C. orellanus* Fr. *C. orellanus* a pour VELENOVSKY des feuillettes semblables à ceux de notre espèce : « priene zilkovane az spojovane... » mais par ses autres caractères il se rapporte incontestablement à l'espèce friesienne.

C. brunneofulvus (Sensu BRESADOLA, Pl. 654) s'en rapproche davantage, mais en diffère par sa teinte d'un brun plus sombre ; par son chapeau bientôt glabre, à marge d'abord couverte de fibrilles blanches, etc... »

Henry, 1981, SMF 97-3 p.181-183 :

« *C. (inoloma) orellanoides* Hry (SMF. 53, f 1).

Nous ne reviendrons sur cette espèce que pour en compléter la description que nous avons déjà donné (SMF), t. 53, f. (1) p. 61.

C. orellanoides est une espèce *rare* puisque nous ne l'avons vue que quatre fois en cinquante deux ans ! Mais les stations où elle croit en sont parfois abondamment pourvues.

Elle se trouve tant dans les bois feuillus de hêtres que sous les épicéas en groupes, et généralement en l'absence de terrains bourbeux ou de tourbières (ou sur leur pourtour).

Le chapeau des jeunes exemplaires a souvent une forme particulière, cylindro-papillée, en casque, conico-campanulée à marge verticale. Le chapeau adulte est souvent rayé de sillons transversaux.

La cuticule est fibrilleuse, rimeuse, chagrinée-furfuracée plutôt que tomenteuse. Elle ne le devient qu'à l'âge adulte. Le centre est plus sombre que Seg. 201 (vers E.34). Marge vers Seg. 247 ! Marginelle : 240.

Lamelles d'un beau fauve-orange vif puis Seg. 201, ridées sur les faces (L = 40-50).

Le pied surtout est caractéristique : il n'est jamais subégal, mais devient très robuste, fusoïde-ventru 011 claviforme-fusoïde, mesurant couramment jusqu'à 8-10 cm de haut sur une épaisseur de 2 cm au sommet et 3 cm. au fuseau ; grossièrement fibrillo-strié, jaune-doré dans sa moitié supérieure et teinté de la couleur du chapeau dans sa moitié inférieure ; orné constamment d'une zone annulaire médiane, et souvent vers la base d'un fin réseau de fibrilles du voile ; blanc-tomenteux au sol.

Chair se teintant de roussâtre et même de fauvâtre-safrané à la base du bulbe (193 dil.).

Odeur raphanoïde en coupe fraîche.

Réactions chimiques peut-être spécifiques ? Ajoutons à celles déjà signalées : mélange FMP. = 0-T14 = 0-Bases sur la chair. Thymol basique) : beau fauve (Seg. 174).

Caractères microscopiques : Spores globuleuses-ovoïdes, ovoïdes à ellipsoïdes-ovoïdes, à apicule évasé, court et pointu, à verrues moyennes (assez grosses), de 9/7,2 ou 9, 4/6,5-6,8 ou 10, 1 /6,5 ou 10,8/7,2-7,9 ou 10,8-11,6/7,2 µm). Basides 4-sp. (36-43/7-8,7 µm). Cellules stériles nombreuses, en palissade, bien visibles, nettement claviformes (22-30-46/8-19 µm). Arête des lames présentant des cellules stériles franchement claviformes, présentant également des bouquets de poils étroits de 25-36/4,3-5-6,5. Sous-hyménium forme d'hy. grêles, irrégulières, bosselées, pelotonnées et crispées de 1-1,5 µm. Médiostrate régulier à hy. grêles de 3-4,3 µm en plusieurs assises longeant le sous-hyménium. Autres hy. larges de 11 µm et plus (18). Segments moyens de 43-51/11 µm. Épicutis à hy. bouclées relativement épaisses (Art. term. et interm. de 58/7 env. Art. prox. de 47/8-9 µm. Les articles terminaux sont franchement claviformes. L'épicutis montre des lignées allantoïdes d'éléments assez courts (22-36/16 µm et d'autres ovalaires (32-33/29 µm). Hyphes marginales (72-80/7-9 µm). Cuticule à hy. à peu près parallèles en segments de 94/7 ou 108-116/11 ou 116/15 ou 76/21 µm. Hy. du pied jusqu'à 12-13 µm. Holot. n° 867 (57 in herb. cons.) »

En lisant ces textes, il semble évidant que l'on ne peut synonymiser ce cortinaire avec *C. rubellus* et *C. speciosissimus*... !

Autre récolte, de Reynald Dossogne en 2008, Forêt de Versailles, sous hêtres

Exsic. JGa_0801 : Mesurant 8-10,5 x 6,5-8,5 µm, Q = 1,2



Bibliographie :

Bidaud & al., 1991, Atl. Cort. III, pl. 51, Livret 3 : 53, Cort. (Subg. Cortinarius - Sect. Leproc. - Subsect. Orellani) orellanoides, *C. orellanoides* fo. des conifères, *C. orellanoides* fo. des hêtraies

Bidaud & al., 2005, Atl. des Cort. XV, Pl.543-544, Fiche 741 ; Livret XV : 1002 (n), 1003 (clé), 1006 (sp.), *C. (Subg. Cortinarius - Sect. Leprocybe - Subsect. Orellani - Série orellanus) orellanoides*

Brandrud & al., 1989, CFP 1, Pl. A-58, sub *C. (Subg. Cort. - Sect.5 Orellani) rubellus* (synonyme prioritaire sur orellanoides Henry R., et sur speciosissimus K. & R., selon Brandrud & al., cf. la Pl. A-58)

Brandrud & al., 1992, CFP 2, Livret 2 : 28 (in rubellus, syn. orellanoides), 42 (n)

Breitenbach & Kr., 2000, Champ. de Suisse 5, Pl. 177, sub Cort. (Lepr.) rubellus Cooke, prioritaire sur *C. orellanoides* Henry, selon Breitenbach et Kr.

Henry, 1937, SMF 53-1 : 61 (d), 65 (DL), cortinarius (In.) orellanoides (basionyme)

Henry, 1981, SMF 97-3 : 181, Cort. orellanoides

Henry, 1985, SMF 101-1 : 8 (T), Cort. orellanoides

Tartarat, 1988, Fl. an. Cort. : 36, Cort. orellanoides

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



Cortinarius orellanoides R. Henry

Jhane

JGa_1424

Récolté aux J.M. d'été 2014
de Neufchâteau (B),
sous conifères



JGa_0801

Trouvés par R. Dossogne
en Forêt de Versailles,
sous hêtres

Cortinarius orellanoides R. Henry

Jhane